

Le PS dénonce « l'esprit de revanche » de Sarkozy

Les responsables socialistes ont dénoncé, hier, « l'esprit de revanche » qui anime selon eux Nicolas Sarkozy, après l'annonce de la candidature de l'ancien président à la direction de l'UMP. Nicolas Sarkozy a plaidé dimanche sur le plateau de France 2 pour la création d'un rassemblement qui transcenderait le clivage droite-gauche afin de redonner des perspectives à une France plongée dans le « désespoir ». L'ancien chef de l'Etat a également critiqué la politique menée par son successeur François Hollande en lui imputant en partie la gravité de la situation économique de la France.

Manuel Valls est revenu hier sur les propos de Nicolas Sarkozy qui affirmait avoir « honte » de la France quand elle critique les performances trop fortes de l'Allemagne. « Jamais, jamais, évidemment comme chef du gouvernement mais hier comme dirigeant de l'opposition, je ne dirai à mes compa-



triotes, jamais, que j'ai honte de mon pays », a lancé le Premier ministre lors d'une conférence de presse conjointe avec Angela Merkel à Berlin.

Le premier secrétaire du Parti socialiste Jean-Christophe Cambadélis a vu dans ces déclarations une volonté de revanche après l'échec de Nicolas Sarkozy à la pré-

sidentielle de 2012. « Il revient la rancune au cœur et la revanche à l'esprit, visiblement son programme c'est lui et son bilan c'est l'autre », a-t-il déclaré sur RTL. « Il a été candidat à la présidence de l'UMP 48 heures et il est déjà dans la présidentielle. » Le secrétaire d'Etat aux Relations avec le Parlement, Jean-Marie Le Guen, a également fustigé « l'esprit de revanche » qui imprègne les interventions de l'ancien président. « Je pense que ceci devra forcément ne pas satisfaire ceux qui veulent qu'un débat politique serein se fasse dans notre pays », a-t-il dit sur Europe 1, soulignant que les candidats s'affronteraient « bilan contre bilan » au terme du quinquennat.

8 500 000 téléspectateurs dimanche soir

Les quarante minutes d'entretien politique de Nicolas Sarkozy, dimanche soir sur France 2, n'ont finalement pas rebuté les téléspectateurs. L'interview a rassemblé 8,5 millions de personnes, soit 32,6 % de parts de marché. L'émission

exceptionnelle a même connu un pic d'audience à 20 h 50, quelques minutes avant la fin, avec 9,3 millions de personnes pour la regarder. Soit plus du tiers des Français devant leur télévision à cette heure-là. Mais combien de convaincus ?